

Evolution de l'inflation sur les neuf premiers mois de l'année 2011

Les neuf premiers mois de l'année 2011 enregistrent une hausse de l'inflation de 3,0% par rapport à la même période 00 de 2010.

Les neuf premiers mois de l'année 2011 sont marqués par une augmentation de l'inflation de 3,0% par rapport à la même période de l'année précédente, contre une faible hausse de 0,8% observée un an plus tôt.

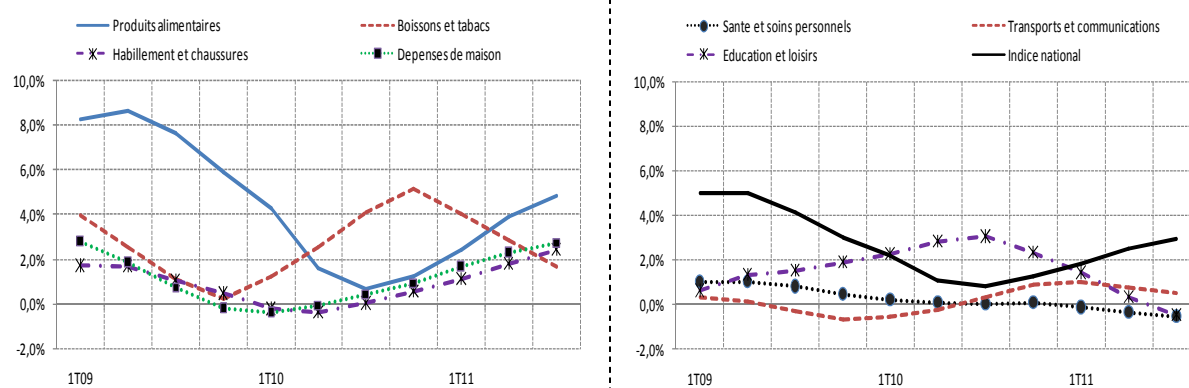
Les prix des produits de consommation finale des ménages continuent leur augmentation accélérée entamée depuis le 4^{ème} trimestre 2010. Si le rythme d'évolution actuel des prix se confirme au 4^{ème} trimestre 2011, alors

l'inflation pourrait en fin d'année sortir du couloir de convergence de 3% recommandé par la CEMAC.

L'augmentation des prix au cours des neuf premiers mois de l'année 2011 est principalement imputable aux produits alimentaires, aux produits de l'habillement et des chaussures et aux dépenses de maisons.

Les prix de ces produits ont connu des variations diverses.

Graphique 1 : Evolution des prix sur les 12 derniers mois par fonction de consommation



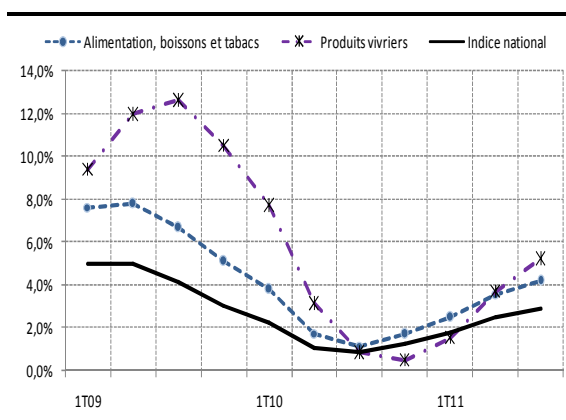
Produits alimentaires : les prix des produits alimentaires continuent d'orienter l'inflation

Les prix des produits alimentaires augmentent de 5,1% au 3^{ème} trimestre 2011

Les neuf premiers mois de l'année 2011 ont été marqués par une augmentation du prix des produits alimentaires de l'ordre de 5,1% par rapport à la même période de l'année précédente. Cette hausse était seulement de (0,2%) l'année dernière.

Cette remontée des prix des produits alimentaires provient essentiellement des produits vivriers (6,0%).

Graphique 2 : Evolution des prix sur les 12 derniers mois des produits alimentaires et vivriers en particulier



Tous les sous groupes des produits vivriers ont contribué à cette inflation. Dans la ville de Yaoundé par exemple :

- Les céréales et les produits céréaliers enregistrent une hausse de 3,7%, qui est principalement attribuable au maïs sec en grains qui a varié de 5,5% ceci, après une hausse de 6,1% observée sur la même période en 2010. Tout porte à croire que les efforts fournis par le gouvernement depuis 2008 pour la relance de la filière maïs n'ont pas encore produits des résultats palpables au niveau du panier de la ménagère. En plus, il est possible que les subventions octroyées par l'Etat sur les importations du maïs rendent les prix nationaux bas par rapport à la sous région conduisant ainsi à des exportations.
- Le prix des féculents et amidons varie de 7,4% ; cette hausse est imputable au produit plantains vert frais qui a culminé à 11%, ainsi

qu'aux tubercules de manioc frais et igname frais.

- Dans le sous groupe des légumineuses et des grains, les prix ont varié de 9,8%. Cette hausse provient essentiellement de l'évolution des prix des tomates fraîches, des arachides et de l'ail qui ont respectivement varié de 21,6%, 13,8%, et 13,3%.

Cette hausse du prix des produits vivriers résulte du déséquilibre entre l'offre et la demande de ces produits sur nos marchés. Ce déséquilibre pouvant être causé d'une part par la baisse de la production vivrière qui provient en grande partie du monde rural et dont les moyens de productions sont encore précaires, d'autre part par l'augmentation de la demande soutenue des pays voisins.

Au-delà des produits vivriers, l'augmentation des prix des produits alimentaires au cours des neuf premiers mois de l'année 2011 provient aussi de certains produits comme les poissons et en particulier le Maquereau congelé, les huiles de cuisine, le sucre et les viandes.

A titre d'illustration, de Janvier à Septembre 2011, l'huile de palme brut a connu à Yaoundé une hausse des prix de l'ordre de 14,3% par rapport à la même période de l'année précédente

Selon l'UNEXPALM (Union des Exploitants de Palmier à huile), la production camerounaise d'huile de palme n'arrive pas à répondre à la demande nationale. Ce déficit est accentué par l'augmentation de la demande sous régionale ainsi que celle des industries de savonnerie.

Le prix de l'huile de coton de table raffinée a augmenté de l'ordre de 14,6%. Cette hausse observée depuis la pénurie intervenue en 2008 est la résultante de la crise que traverse la filière coton dans le pays depuis plusieurs années. Malgré les efforts consentis par la SODECOTON pour améliorer sa production, les résultats ne sont pas encore perceptibles au niveau du consommateur final.

Au cours des neuf premiers mois de l'année 2011, le prix du maquereau congelé à augmenté de 25,5% par rapport à la même période de l'année précédente. La baisse de était de l'ordre de 20,8% en 2010.

Cette hausse constatée dans toutes les villes d'observation n'est que la résultante des tensions sur le marché mondial car, ce produit provient totalement de l'importation. Au-delà du maquereau, l'offre de poissons en général ne suit pas la demande intérieure.

Le prix du sucre raffiné en morceau à augmenté de 4,3%. Cette hausse du prix qui tend à s'inscrire dans la durée trouve son origine dans les fondamentaux du marché. Il existe un déséquilibre entre l'offre et la demande : l'offre du sucre qui est estimé à 146 000 tonnes par an n'est pas suffisante pour

satisfaire la demande sans cesse croissante. Des mesures ont été prises par le Gouvernement pour atténuer ces poussées inflationnistes : il s'agit à court terme de favoriser l'importation du sucre et à long terme d'augmenter la capacité de production des opérateurs de la filière.

Au niveau des viandes et charcuteries, les prix sont relativement stables, à l'exception de la viande de porc dont les prix ont flambé de l'ordre de 20,2%. Cette hausse pourrait trouver son origine dans l'épidémie de peste porcine qui a frappé la région de l'extrême vers la fin de l'année 2010 et cette région est l'un des grands bastions de production de porc au Cameroun.

Les autres augmentations de prix

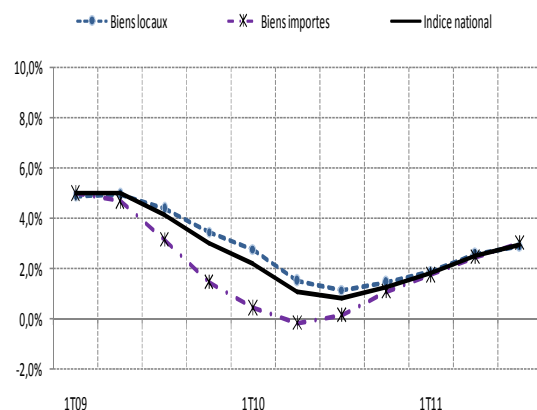
- *biens locaux/biens importés : les tendances se rapprochent entre l'inflation importée et l'inflation locale*

Au cours des neuf premiers mois de l'année 2011, On note une inflation aussi bien d'origine interne qu'externe. Les prix des biens produit localement comme ceux qui sont importés ont connu une hausse de 3,0% par rapport à la même période de l'année 2010.

L'inflation au Cameroun a été d'origine interne pour les années 2009 et 2010, traduisant ainsi les difficultés qu'éprouvent les producteurs locaux à satisfaire la demande intérieure et sous régionale sans cesse croissante. Toutefois, depuis le 4^{ème} trimestre 2010, l'inflation importée est toute aussi forte que l'inflation locale. Cette réalité est due essentiellement à la structure des importations qui tend à évoluer avec les grands chantiers en cours de démarrage dans le pays et de la part de plus en plus élevée d'importation de produits

alimentaires notamment les poissons et les céréales.

Graphique 3 : Evolution des prix sur les 12 derniers mois selon l'origine



- *biens du secteur informel: l'inflation des biens du secteur formel et celle du secteur informel garde la même tendance, mais en intensité, l'inflation reste très forte dans le secteur informel*

Deux constats se dégagent du graphique suivant :

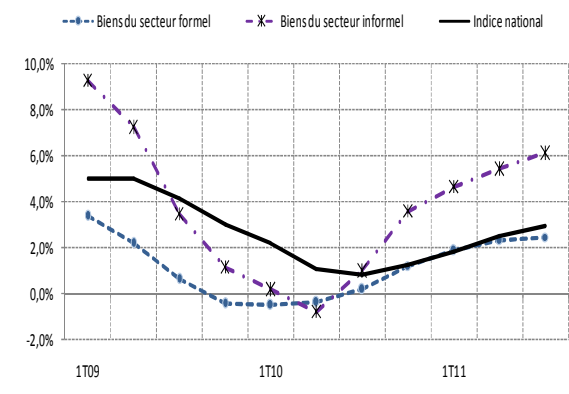
Le premier est que depuis le 4^{ème} trimestre 2010, c'est l'évolution des prix des biens du secteur formel qui imprime la tendance de l'inflation nationale. Ce constat est confirmé au cours de trois premiers trimestres 2011.

Le second constat est que l'inflation dans le secteur informel est assez forte. En effet, de Janvier à Septembre 2011, les prix des biens du secteur informel ont connu une hausse de l'ordre de 5,1% par rapport à la même période de l'année 2010.

Cette inflation plus prononcée dans le secteur informel traduit suffisamment les déséquilibres sans cesse croissants entre l'offre et la demande car dans ce secteur, la concurrence règne fortement et il n'existe pas de monopole. Les prix se marchandent au jour le jour au gré des déséquilibres. C'est pour cela que les prix

des produits vivriers ne cessent d'augmenter car la production tout comme la distribution de ces produits est entièrement laissée au secteur informel et de ce fait, l'Etat a peu de moyens de contrôle des prix.

Graphique 4 : Evolution des prix sur les 12 derniers mois selon le secteur de production



Perspective d'évolution de l'inflation en 2011 : La demande nationale anticipée des fêtes de fin d'année et sa composante sous régionale sans cesse grandissante et non maîtrisée par les pouvoirs publics pourraient conduire à une inflation dépassant 3% en 2011

Au vue des facteurs expliquant la hausse des prix des produits de consommation au cours des trois premiers trimestres et dans le contexte des fêtes de fin d'année, tout porte à croire que le taux d'inflation de 3,0% pourrait être dépassé.

A court terme, l'ampleur de cette flambée des prix pourrait être maîtrisée par l'intensification et la médiatisation des campagnes de ventes promotionnelles des produits de grande consommation qui permettent non seulement

de lutter contre la vie chère, mais aussi de limiter les spéculations.

A long terme, la meilleure alternative nationale est d'accroître l'offre de produits vivriers et de maîtriser les coûts de production, car le marché sous régional devient important dopé par une demande solvable provenant des pays voisins dont l'essor économique actuel le permet, notamment le Tchad, la Guinée Equatoriale et le Nigéria.